

fois plus longues que larges, atténuées inférieurement, glabres, mais ciliées à la base; les moyennes égalant à peu près la moitié des entrenœuds. Fleurs nombreuses, disposées en une cyme dichotome terminale assez régulière. Bractées membraneuses, trinerviées, brièvement ciliées sur les bords. Pédicelles, durant l'anthèse, 2-3 fois aussi longs que le calice, s'épaississant à leur sommet pendant la maturation. Corolle environ aussi longue que le calice, ainsi que la capsule.

Trouvé en juillet 1863, dans les fossés des pâturages communaux près de Brême, en compagnie du *S. graminea* L. N'a plus été observé depuis cette époque.

Les différences qui séparent cette plante du *S. graminea*, dont elle a plus ou moins l'habitus, consistent principalement dans le raccourcissement des organes axiles et dans la dilatation des feuilles; mais elle se rapproche du *S. uliginosa* par la brièveté des entrenœuds.

VI. Index criticus Juncaginacearum hucusque descriptarum, von Fr. Buchenau (10 pages). — Dans ce travail, qui a exigé de nombreuses recherches, l'auteur énumère toutes les Joncaginées connues jusqu'à présent et appartenant aux genres : *Cycnogeton* Endl., *Maundia* F. Müll. *Scheuchzeria* L., *Tetroncium* Willd., *Triglochin* Rivin. Plusieurs espèces sont accompagnées d'observations. Espérons que cette note intéressante nous prépare à une bonne monographie de cette famille. F. C.

Flore cryptogamique des Flandres. — OEuvre posthume de Jean Kickx, publiée par Jean-Jacques Kickx (1).

En 1835, alors qu'il était professeur de botanique à l'Université de Bruxelles, Kickx publiait sa *Flore*

(1) Deux volumes grand in-8°, de 1025 pages; Gand, 1867, imprimerie C. Annoot-Braeckman.

cryptogamique des environs de Louvain. Cette Flore, où sont décrites 754 cryptogames, était le premier ouvrage moderne sérieux qui paraissait sur la cryptogamie belge. Depuis lors, son attention fut presque entièrement attachée sur l'étude des végétaux inférieurs. A partir de l'année 1835, où il fut appelé à la chaire de botanique de l'Université de Gand, la cryptogamie des Flandres devint l'objet de ses principales observations. Il parcourut l'intérieur des Flandres dans tous les sens, visita fréquemment le littoral et étendit ses courses jusque dans la Zélande. Dès 1840, il donnait le résultat de ses premières observations dans la 1re centurie de ses *Recherches pour servir à la Flore cryptogamique des Flandres*; les années 1843, 1846, 1849 et 1855 voyaient paraître les 2e, 3e, 4e et 5e centuries de ces mêmes *Recherches.* Dans l'avant-propos de la 5e centurie, l'auteur annonce qu'il termine la série des recherches spéciales qu'il a entreprises sur la flore cryptogamique des Flandres et ne parle pas du projet de publier une flore de ce pays. C'est en préparant une 2e édition de ses centuries et tout en coordonnant leurs matériaux d'après un plan d'ensemble que l'idée lui vint d'élaborer une Flore cryptogamique complète des deux provinces flamandes. Il se mit donc à la besogne en réunissant tout ce qu'il avait recueilli lui-même et ce que lui avaient communiqué ses amis et d'anciens élèves; pendant huit ans, le travail si courageusement entrepris fut poursuivi avec une ardeur extrême. Celui-ci touchait à sa fin, lorsque en 1864 une mort imprévue vint enlever le savant à ses études. Cependant cette œuvre longue et pénible ne devait pas rester inédite. Élevé par l'auteur lui-même dans le culte de la botanique, le fils de celui-ci, M. J.-J. Kickx, a terminé

d'une main fidèle la *Flore cryptogamique des Flandres.* Quand la mort vint saisir si inopinément l'auteur, la majeure partie du manuscrit était recopiée pour être livrée à l'impression : il restait à remettre au net la fin de l'ouvrage, ce que notre confrère, M. J.-J. Kickx, a fait. Néanmoins la tâche que celui-ci a entreprise et conduite à bonne fin, la correction de deux gros volumes avec leurs nombreuses combinaisons de textes a été laborieuse et lui mérite la reconnaissance du monde scientifique.

La Flore est précédée d'un tableau synoptique des familles rangées dans l'ordre suivant.

A. CRYPTOGAMES VASCULAIRES. — FÉCONDATION AYANT LIEU SUR LE PROTHALLE.

a. *Préfeuillaison circinale.*

I. Lycopodiacées DC., II. Marsiliacées Endl., III. Fougères Juss.

b. *Préfeuillaison droite.*

IV. Ophioglossées R. Br., V. Équisétacées DC.

B. CRYPTOGAMES CELLULAIRES. — FÉCONDATION N'AYANT PAS LIEU SUR LE PROTHALLE.

a. *Acrogènes (s'accroissant seulement en hauteur).*

VI. Characées Rich., VII. Mousses Juss., VIII. Hépatiques Adans.

b. *Pantagènes (s'accroissant à la fois dans tous les sens).*

† **Des thèques dans l'état parfait.**

IX. Lichens Tourn., X. Hypoxylées DC., XI. Discomycètes Fries.

†† **Point de thèques à l'état parfait. Point d'endochrome.**

α. Un peridium.

XII. Lycoperdacées Brongn., XIII. Phalloïdées Chev., XIV. Aecidiacées Cord.

β. Point de péridium.

XV. Urédinées Dub., XVI. Hyménomycètes Fries, XVII. Byssoïdées Desm.

††† **Point de thèques dans l'état parfait. Un endochrome.**

α. *Accroissement ayant lieu par formation de jeunes cellules complètes.*

XVIII. Algues Agdh., XIX. Nostochinées Agdh.

β. *Accroissement ayant lieu par formation de demi-cellules.*

XX. Desmidiées Kütz., XXI. Diatomées Kütz.

A la tête de chaque famille, se trouve un excellent résumé organographique et physiologique tout à fait au courant de la science. C'est là une très-bonne chose surtout quand il s'agit des groupes cryptogamiques qui ont été l'objet d'études ardentes et qui ont produit les magnifiques résultats scientifiques que l'on connaît.

Chaque espèce est très-longuement décrite. Souvent à la suite de la description, viennent des observations plus ou moins étendues sur certaines particularités de l'espèce, sur sa ressemblance et ses différences avec des types voisins, sur sa synonymie, etc. Les diverses stations et les localités où la plante a été observée sont indiquées avec détails et chaque fois que l'auteur ne l'a pas trouvée lui-même, il signale toujours avec soin l'inventeur.

Quant à la synonymie, elle est établie avec une attention extrême et nous savons que l'auteur ne se prononçait jamais qu'après avoir eu toute satisfaction : ceux qui l'ont connu savent combien il était prudent et même méticuleux. Possesseur d'une riche bibliothèque d'ouvrages traitant de la cryptogamie, ayant à sa disposition les meilleurs exsiccata, il avait sous la main les matériaux nécessaires pour identifier exactement les espèces flamandes.

Une seule espèce inédite est décrite pour la première fois, c'est le *Haplotrichum aurantiacum* Coem. in *Litt.* Deux variétés sont passées au rang d'espèces : *Melamp-*

sora aegirina Kx (*Sclerotium populinum* α *P. albae hypogynum* Chev.), *Tubercularia Robiniae* Kx (*T. vulgaris* β *Robiniae* Kx *Rech.*). Cinq espèces autrefois nommées par l'auteur sont de nouveau décrites : *Hypoxylon fragiforme* Kx *Fl. de Louv.*, *Hendersonia Yuccae* Kx *Rech.* (*Sphaeria Yuccae* Fries *Syst. ?*), *Phacidium geographicum* Kx *Rech.*, *Helvella Ludovicae* Kx *Rech.*, *Agaricus revolutus* Kx *Ann. Soc. Linn. de Paris.* Huit variétés inédites ont été signalées; dix sept variétés jadis nommées par l'auteur ont été de nouveau décrites. Enfin quarante-neuf espèces ont été changées de genres. Disons aussi que le *Fucus vesiculosus* L. est de rechef traité avec de grands détails, que toutes ses variétés se trouvent décrites avec un soin remarquable. Déjà l'auteur, dans un *Essai sur les variétés indigènes du Fucus vesiculosus*, publié dans les *Bulletins de l'Académie*, en 1856, avait traité ce sujet, qui comprend onze pages très-compactes de la *Flore cryptogamique des Flandres.*

Il ne faut donc pas, comme on le voit, chercher de nombreuses nouveautés dans cet ouvrage. Mais ce n'est pas la faute de l'auteur si dans un pays aussi monotone que les plaines des Flandres il n'y a pas fait de ces découvertes qui sont venues, dans ces dernières années, augmenter si considérablement les listes de Cryptogames. A défaut de nouveautés, on trouve dans son ouvrage une étude consciencieuse des espèces déjà connues, une excellente critique de beaucoup de types, une synonymie religieusement établie et enfin de bonnes subdivisions des genres qui facilitent la détermination des espèces.

Outre des descriptions très-détaillées pour les types spécifiques, chaque variété a été analysée avec le plus grand soin.

Environ 2050 espèces ont été signalées et réparties de la façon suivante :

Lycopodiacées	4	Lycoperdacées	55
Marsiliacées	1	Phalloïdées	1
Fougères	20	Aecidiacées	38
Ophioglossées	2	Urédinées	160
Équisétacées	9	Hyménomycètes	411
Characées	16	Byssoïdées	111
Mousses	164	Algues	210
Hépatiques	40	Nostochinées	41
Lichens	145	Desmidiées	8
Hypoxylées	436	Diatomées	38
Discomycètes	144		

La *Flore cryptogamique des Flandres,* où sont condensés les travaux et les recherches de nos principaux cryptogamistes, J. Kickx, G. Westendorp, Eug. Coemans, Libert et Du Mortier, peut être considérée comme un livre précieux pour l'étude de notre cryptogamie indigène. Celui qui voudra entreprendre une Flore complète du pays y trouvera la base de son travail.

Nous félicitons de nouveau notre confrère M. J.-J. Kickx de n'avoir pas reculé devant d'importants sacrifices et un travail ardu, pour nous donner l'ouvrage de son père, l'ancien président honoraire de la Société royale de Botanique de Belgique. F. C.

—

Troisième fascicule d'observations tératologiques, par D. Clos (1).

Dans l'avant-propos de cette notice, le Dr Clos fait cette réflexion : « Les faits tératologiques, importants en

(1) Broch. in-8°, de 23 pages. (Extrait des *Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Toulouse,* 5e série, t. VI.)